

Il y a des films qui interpellent, se distinguent par leur audacieuse étrangeté, infusent encore longtemps après qu'on les a vus. Celui-ci en fait partie. Connu pour ses courts métrages expérimentaux, Bertrand Mandico livre un premier film à part où le fond impose une forme aussi créative que grandiose. Il y raconte la métamorphose de cinq jeunes bourgeois qui, au début du XX^e siècle, commettent un crime odieux. Ils sont confiés à un curieux capitaine hollandais, organisateur de croisières visant à dresser les ados violents, quitte à en perdre quelques-uns en mer. Le périple les mène sur une île luxuriante où les plantes s'animent pour prodiguer plaisir et volupté. Il est ici question du genre, de tous les genres : le cinéaste fait incarner ses sauvages par de troublantes comédiennes et il mêle les codes du roman d'aventures à une atmosphère onirique, presque chamanique. Si on ne connaît pas l'univers de Mandico, on peut être dérouté face à la singularité de ce film en noir et blanc où s'invitent de brefs passages en couleur. Mais le réalisateur parvient à embarquer le spectateur dans son histoire dense et romanesque, à l'envoûter avec sa poésie érotisante et ses images agissant comme des paroles incantatoires. Une claque. **BAPT.**